

Cyclone tropical

19 décembre 1822

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

En cette fin d'année 1822, la saison cyclonique sur les Petites Antilles avait été calme, et chaque territoire respirait enfin, car la période de juillet à octobre, voire novembre, laisse toujours craindre du mauvais temps, et surtout l'arrivée d'un éventuel ouragan qui occasionnait toujours énormément de dommages, de destructions, et souvent de pertes de vies humaines à cette époque.

Et ce fut donc une surprise de voir les conditions climatiques s'aggraver brusquement à partir des 14-15 décembre sur certaines îles, jusqu'à un paroxysme venteux le 19 et la nuit suivante, notamment à la Barbade et à la Martinique.

Les différents éléments météorologiques relatés sur ces îles (cf plus bas) amènent à évoquer deux hypothèses concernant l'origine de ces intempéries :

- La période de l'année à laquelle elles sont intervenues, début de l'hiver boréal, soit bien après la fin habituelle de la saison des cyclones, peut laisser penser qu'elles résulteraient d'une forte descente frontale issue du continent nord-américain et ayant traversé la Floride, les Grandes Antilles avant d'intéresser l'arc antillais.

Ce type de situation météorologique génère en général des vents parfois forts, comparables à ceux d'une tempête tropicale modérée (typiquement de l'ordre de 70 à 90 km/h), d'abord de secteur Sud puis de secteur Nord-ouest après le passage du front perturbé, et des conditions nuageuses durables accompagnées de pluies parfois longues et durables (3 ou 4 jours), mais rarement intenses. La durée du mauvais temps sur les Îles du Nord militerait aussi pour une situation de ce genre.

- L'étude des vents observés à la Barbade comme à la Martinique, de leur évolution en cours d'épisode, et de ce qui s'est passé sur les différentes îles des Petites Antilles amène à une autre option plus convaincante selon notre avis.

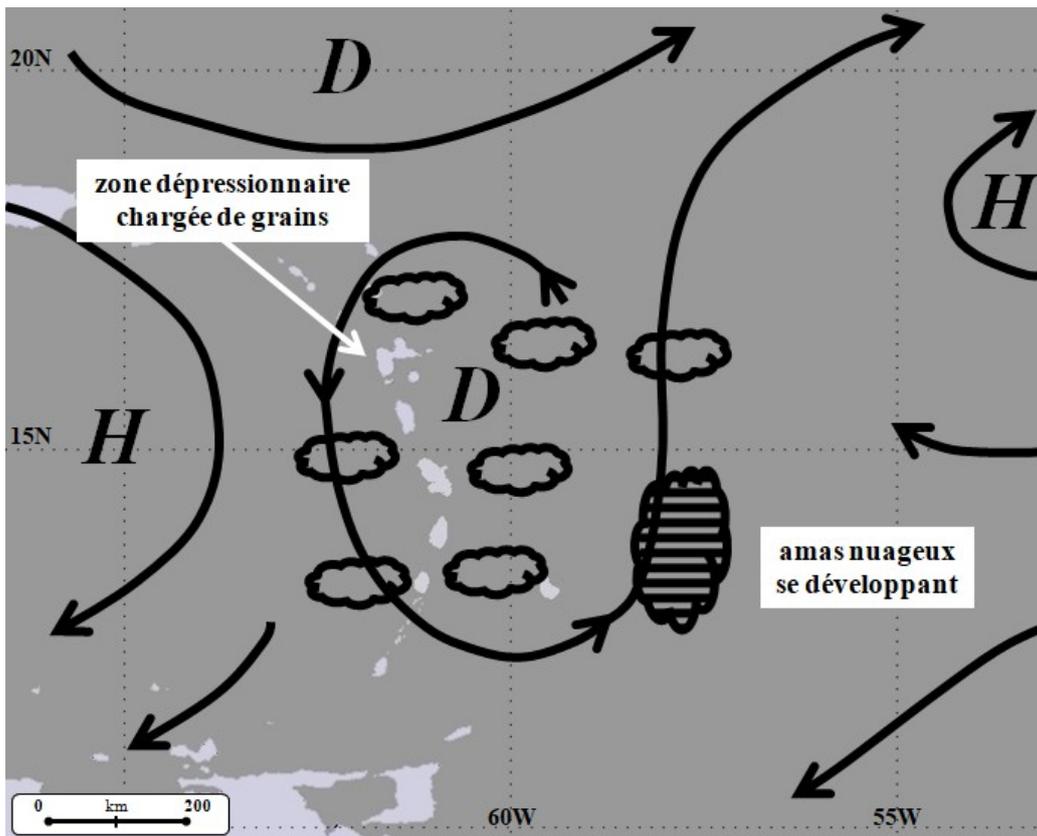
En effet, les vents ont commencé par venir de l'Ouest ou du Nord-ouest (les 18 et 19) avant le paroxysme climatique vécu en fin de journée du 19. Puis l'amélioration est survenue le 20 et plus franchement le 21 alors que les vents passaient au Sud ou Sud-est, voire à l'Est. Le déplacement de la perturbation s'est donc effectué de l'est vers l'ouest, ce qui élimine l'hypothèse d'un système frontal dont la translation générale est inverse, de l'ouest vers l'est.

Les îles qui ont subi un mauvais temps très prononcé sont la Barbade, la Martinique et la Dominique, alors que ni Sainte-Lucie au sud, ni la Guadeloupe au nord, n'auraient subi cette forte perturbation. De plus, un système de type frontal aurait probablement été ressenti de la même façon sur ces îles ainsi que sur celles situées plus au nord, alors que Saint-Barthélemy n'a *a priori* pas connu de vents forts, mais seulement une longue période de temps nuageux parfois pluvieux.

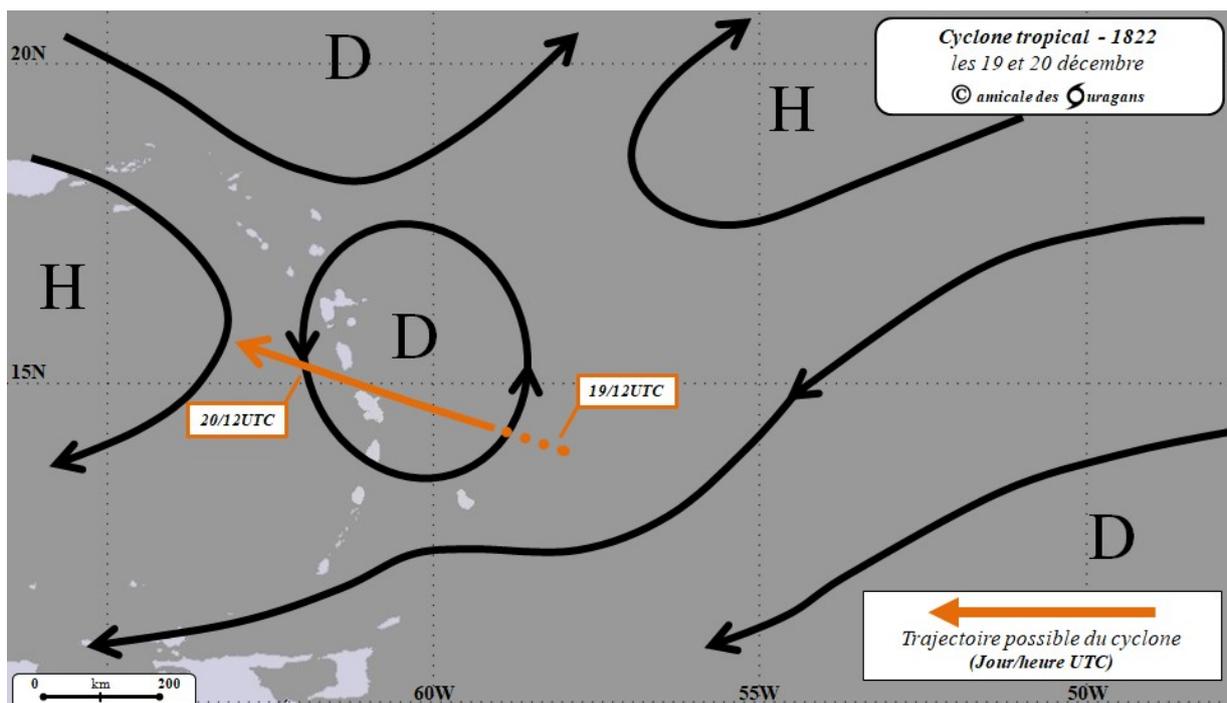
Par ailleurs, tous les témoignages indiquent le caractère inédit d'une telle forte tempête (« *most severe storm* ») aussi tard dans l'année. Ces commentaires n'eussent pas été ceux-là pour un système météorologique plus habituel comme l'est le passage d'un front perturbé.

Ainsi, il apparaît probable que la situation globale sur les Petites Antilles et le proche océan devait être celle d'une zone dépressionnaire d'assez grande étendue et quasi-stationnaire générant des averses çà et là plus ou moins fortes, situation parfois dénommée « panne d'alizé », et au sein de laquelle ont pu se développer des amas nuageux porteurs de grains, dont l'un aurait pu s'individualiser, se développer et s'intensifier pour devenir une forte tempête pluvieuse.

En voici une représentation générale avec une cartographie isobarique possible et la circulation des vents fléchée sur ces isobares, situation ayant perduré du 15 au 19 décembre.



Nous avons superposé la trajectoire possible du centre d'un système pluvieux plus important qui se serait développé au sein de cette zone, selon notre hypothèse, et qui aurait pris suffisamment d'importance pour devenir une forte tempête tropicale ou un ouragan de faible intensité.



Trajectoire possible du centre du cyclone tropical les 19 et 20 décembre 1822

Impacts et effets du cyclone sur la Martinique

Il semble qu'à la lecture des nombreux journaux de l'époque, ce soit l'île qui fut la plus touchée par ce qui ressemblait vraiment à un cyclone tropical d'intensité modérée, arrivé ainsi très tardivement après la mi-décembre.

Dès le lundi 16, les vents ont commencé à souffler modérément de l'Ouest ou du Nord-ouest, accompagnés de grains pluvieux (« grenasses » en jargon de la marine), avec une houle qui se brisait avec force annonçant un violent coup de mer. Le lendemain 17, le vent se renforçait progressivement jusqu'au 19 au soir lorsqu'il devint « furieux », levant une mer très grosse, et empêchant les navires au mouillage ou au quai de sortir pour éviter d'être brisés sur les rivages, les vents leur étant contraires.

Les pluies abondantes de la journée avaient pourtant laissé espérer un changement de trajectoire du cœur du système venteux, mais cet espoir fut « douché ». Plus de 30 navires mouillés en rade de Saint-Pierre furent alors jetés à la côte, **deux marins ont péri**. Il est indiqué que d'autres baies ainsi que la rade de Fort-Royal (l'actuel Fort-de-France) avaient subi pareille houle déferlante avec des conséquences néfastes pour les bateaux qui s'y trouvaient. Les campagnes avaient dû également souffrir de ces intempéries de type cyclonique (cf [ANNEXE 1](#)).

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

La BARBADE (cf [ANNEXE 2](#))

L'île a souffert de cette tempête, sans précédent dans l'histoire cyclonique de ce territoire concernant son caractère anachronique, bien après la fin habituelle de la saison. Le samedi 14, une brise de Sud débuta, sans mauvais temps particulier jusqu'au mercredi 18, lorsque les vents tournèrent à l'Ouest en levant une forte houle entrant dans la baie. Le jeudi 19 au soir, ils furent très forts, la pluie étant incessante durant la nuit, accompagnée d'éclairs et d'orages nombreux. Ces averses ont continué le 20, mais le vent tourna au Sud-est ou à l'Est, moins fort, l'amélioration définitive étant constatée le 21 au matin.

Les dommages aux navires furent importants et il y eut à déplorer la **noyade de trois hommes**.

SAINTE-LUCIE (cf [ANNEXE 3](#))

Aucun dégât particulier, ni à Castries la capitale, ni dans les campagnes, ne fut noté concernant ce coup de vent.

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 4](#))

Une forte tempête (« *a most severe storm* ») a affecté l'île le 19, date si avancée que nul ne se souvenait d'un phénomène aussi tardif. Elle a occasionné de nombreux dommages dans le pays, faisant s'envoler les toitures légères, couchant les cannes et les bananiers, dégâts que l'on peut analyser comme ceux de vents de force tempête, et non d'ouragan.

GUADELOUPE

Aucune information d'ordre météorologique n'a été trouvée concernant l'archipel. De plus, à la consultation du journal local (qui traite bien de l'épisode sur d'autres îles), aucune référence à de quelconques dégâts ne fut publiée.

SAINT-BARTHÉLEMY (cf [ANNEXE 5](#))

L'évènement climatique le plus remarquable rapporté par la presse fut le mauvais temps durable entre les 15 et 25 décembre sur l'île comme sur ses voisines.

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'hebdomadaire « *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* » du 26 décembre 1822

COLONIES — MARTINIQUE.

St.-Fierre, le 20 Décembre 1822.

La crainte de voir se renouveler le fatal événement du 21 Octobre 1817, nous avait fait abstenir de féliciter la Colonie en général et la ville de St-Pierre en particulier, sur la manière dont l'hivernage s'était heureusement terminé. Notre rade, depuis deux mois, annonçait la reconnaissance du Commerce, lorsqu'un coup de vent presque aussi violent que celui de l'année 1813, est venu occasionner les plus horribles ravages.

Lundi 16, le vent a commencé à souffler faiblement dans la partie de Pouest à Pouest-nord-ouest; le temps extrêmement nébuleux, la pluie tombant par intervalle et par grasses, et la mer se brisant avec force à la plage, annonçaient un fort raz-de-marée. Tous les capitaines ont pris dès lors les mesures nécessaires pour la sûreté de leurs navires. Le 17 le vent s'est accru progressivement jusqu'au 19 dans la nuit, malgré les gros grains qui faisaient espérer qu'il prendrait la direction de l'est; mais cette attente a été trompée, et hier, vers cinq heures du soir, il soufflait avec une telle force, que les bâtimens n'ont pu résister à la mer devenue furieuse. De quarante navires mouillés sur notre rade dans la matinée du 19, huit y sont restés, trente grands et petits ont été jetés à la côte, un (le brig *le Charles de Nantes*) a disparu, et un autre (le brig *la Véronique* de Marseille) a appareillé assez à temps pour échapper au danger qu'il eût couru sans cette précaution.

Nous avons la consolation d'annoncer que les hommes des équipages ont été sauvés, à l'exception de deux matelots, l'un français, l'autre américain. Nous craignons que le vent et la mer aient fait éprouver de semblables désastres aux bâtimens mouillés dans les ports du vent de Pile et dans celui du Fort-Royal. Nous sommes sans nouvelles de l'intérieur de la Colonie, mais nous présumons que les campagnes doivent avoir beaucoup souffert, si nous en jugeons d'après ce qui s'est passé sous nos yeux.

Dans cette circonstance déplorable, les Autorités civiles et militaires, les Capitaines de navires marchands et indistinctement les Habitans de la ville ont rivalisé de zèle pour sauver la vie des hommes et maintenir la tranquillité publique qui n'a pas été un moment troublée.

BARBADE

Bridge-Town, 21 Décembre 1822.

L'état vraiment sans exemple de la température pendant cette semaine, dans laquelle le vent à soufflé du sud et de l'ouest, et a occasionné un ouragan, a empêché toute communication, par le moyen des canots, avec les ports du dehors. La houle de la mer a été si forte, que tous les bâtiments se sont trouvés en danger de périr; mais la période la plus alarmante de cet événement inouï dans cette saison de l'année, a été la journée de jeudi (le 19), où l'horizon indiqua les approches d'une tempête. Un canot en allant dans la jetée fut renversé par les lames qui se succédaient rapidement : deux autres canots qui étaient partis pour secourir les personnes qui se trouvaient dans le premier, eurent le même sort; deux personnes perdirent la vie : une autre a presque péri. Le vent continua à souffler pendant toute la nuit avec une violence non interrompue : mais heureusement pour nous, il s'apaisa par degrés dans la matinée suivante, et passant à l'Est, permit aux marins, épuisés de fatigues, de conduire leurs bâtiments dans un mouillage plus sûr, et maintenant tout est parfaitement tranquille.

« *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* » du 2 janvier 1823

BRIDGE-TOWN, DECEMBER 21, 1822.

THE uncertainty of the seasons has never been so strikingly exemplified, as it has been this week. We have to record a circumstance, we believe, unparalleled in the history of this Island. On Saturday the 14th, a light southerly breeze commenced, which continued without any appearance of bad weather until Wednesday, when the wind veered to the west, and hove into the Bay a very heavy swell; and on Thursday night it blew very hard, with incessant rain and vivid flashes of lightning. His Majesty's ship *Pyramus*, during the night, struck her top-masts, and appeared at day-light to drive very hard. The *Matthew King*, mail-boat, drove on shore, near Mr. Pennington's, also the schooner *Rebecca*, at the back of the Molehead. Yesterday the wind veered to the S. and E., with continued rain during the day, and, thank Heaven, this morning opened with a fine breeze, from the N. E.; and a cheering sun. We understand the Frigate parted with two chain cables during the Gale, the ship *Kelton* lost her rudder, several fishing boats have been lost, and three men drowned.

« *The Barbadian* » du 21 décembre 1822

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'hebdomadaire « *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* » du 2 janvier 1823

— Les nouvelles que nous venons de recevoir de Castries (Sainte-Lucie), nous rassurent sur le sort de cette Colonie. Nous nous flattons que le reste de l'île n'aura pas plus souffert que sa capitale, qui n'a éprouvé aucun dommage par le coup de vent.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominica Chronicle* » du 25 décembre 1822 concernant la Dominique

THE CHRONICLE.
ROSEAU, DECEMBER 25, 1822.
A most severe Storm visited this Colony on Thursday the 19th inst. The oldest Inhabitant does not recollect such an event as this, so late in the year.— It has done considerable injury in the Country, by unthatching roofs and prostrating Canes and Plantains.—

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *American & Commercial Daily Advertiser* » du 22 janvier 1823

From the 15th to the 25th of December, there was much bad weather at St. Barts and the neighboring islands.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n° 52 du 26/12/1822, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5119608p>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal politique et commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition n° 1 du 02/01/1823, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51196093>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 21/12/1822, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/00013>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Dominica Chronicle* (Roseau - Dominique), édition du 25/12/1822, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079439/00103>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *American & Commercial Daily Advertiser* (Maryland - États-Unis) du 22/01/1823.